

Quelques textes de Chiara Lubich (Édit. Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mars 2012

“Seigneur, à qui irions-Nous ? Tu as des paroles de vie éternelle” . (Jn 6,68)

POINTS A SOULIGNER

- Les apôtres sont fascinés par les paroles de Jésus qui parlait avec autorité, contrairement aux maîtres de l'époque. Même sans comprendre le discours du Pain de Vie, ils sont séduits.

- Lorsque Jésus leur demande si, eux aussi, veulent partir, Pierre en leur nom répond qu'ils ne peuvent que rester car les paroles de Jésus sont paroles de vie éternelle. Elles expriment la vie même de Dieu.

- Nous aussi voulons écouter et suivre un seul maître - celui qui dit la vérité et a les paroles de la vie éternelle - et devenir ses disciples.

- L'Écriture nous appelle à “devenir des réalisateurs de la Parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes”.

Extrait de “Pensée et spiritualité”:

- L'aube, p. 40-41:

(...) Les paroles de l'Évangile sont uniques, passionnantes et tranchantes. Elles peuvent se traduire en vie, elles sont lumière pour tout homme et donc universelles. En les vivant, tout change: notre rapport avec Dieu, avec notre prochain, avec nos ennemis.

Elles donnent leur juste place à toutes les valeurs et font tout déplacer pour mettre Dieu à la première place dans le cœur de l'homme. Elles comportent, en conséquence, des promesses extraordinaires: le centuple sur cette terre et la vie éternelle.

C'est un Évangile que nous ne connaissions pas auparavant. Plus de fausse piété, de prières vides, de Dieu inaccessible ! Nous avons trouvé la religion de Jésus. C'est Dieu qui opère. Si nous le suivons, pour le peu que nous lui donnons, il nous comble de ses dons.

il n'est aucune situation humaine qui ne trouve une réponse explicite ou implicite dans ce petit livre qui rapporte les paroles de Dieu.

Les personnes du mouvement s'y plongent, s'en nourrissent et se ré-évangélisent. (...) Pourtant, dès le début, nous avons compris qu'il y a un autre côté de la médaille, que l'arbre a des racines.

“Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul”, dit Jésus; si au contraire, il meurt, il porte du fruit en abondance” . Il faut donc mourir.

“Tout sarment qui porte du fruit, (le Père) l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore”. Il faut donc encore souffrir.

Et cette Œuvre a fait l'expérience de la souffrance, sous diverses formes, comme conséquence de l'Évangile vécu. Avec la grâce de Dieu, chacun a su aimer la souffrance en faisant sienne la parole de Paul: “J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié”.

Aimer le Christ crucifié dans chaque souffrance est un autre point fondamental de cette spiritualité.

Le Mouvement s'est développé selon un dessein de Dieu précis, que nous ne connaissons jamais, même si de temps en temps il se dévoile à nos yeux. Diverses vocations ont pris forme parmi les adultes, les jeunes, les laïcs et les prêtres, chacune à sa manière, entière.

Ces vocations sont la véritable charpente de tout le Mouvement; autour d'elles surgissent des mouvements à grande diffusion qui s'intéressent à la famille, aux jeunes, aux divers secteurs de la société et au monde ecclésial. A la fin des années 60, il arrive sur les autres continents.

En 1960, son esprit commence à pénétrer parmi nos frères chrétiens non catholiques...

Parlant à un groupe de sœurs luthériennes, trois pasteurs sont présents et s'étonnent de voir des catholiques vouloir vivre l'Évangile avec cette intensité. Et nous sommes invités à faire connaître notre expérience dans le monde luthérien.

Par groupes, les luthériens viennent à Rome. Entre eux et nous s'établit une fraternité véritable, fondée sur l'amour et la vérité. Des préjugés de plusieurs siècles tombent.

Quelques prêtres anglicans assistent par hasard à une rencontre entre luthériens et catholiques. Ils désirent eux aussi goûter les fruits d'une telle vie. Ils m'invitent à Londres en 1966 à une audience chez le primat de la Communion anglicane, le Dr. Ramsey, qui me dit: “Je vois la main de Dieu dans cette Œuvre” et il m'encourage à faire connaître le Mouvement dans l'Église d'Angleterre. (...)

En juin 1967, le patriarche Athénagoras, ayant entendu parler du Mouvement, m'attend. A travers lui, les focolari se développent parmi les orthodoxes en Orient...

En même temps, la diffusion mondiale du Mouvement place ses membres en contact direct avec des personnes appartenant aux grandes religions. Je me suis rendue en Thaïlande, invitée par des moines bouddhistes à prendre la parole dans une université bouddhiste au nord du pays, devant un public d'étudiants et de professeurs, puis devant des moines, des moniales et des laïcs bouddhistes. Une voie s'est ainsi ouverte pour un dialogue profond et enrichissant (...)

- La "via Mariae", p. 77:

Dans notre mouvement, Marie occupe la même place que dans l'Eglise. (...) Nous en avons compris la raison plus tard, en voyant le mouvement se développer comme un édifice spirituel en son honneur, comme une louange à la mère de Dieu.

Oui, il s'agit de l'Œuvre de Marie, non seulement parce qu'elle en porte le nom, mais parce qu'il nous semble qu'elle est animée, soutenue et guidée par elle. (...)

Dans les premières années de notre mouvement, comme pendant les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, Marie a laissé toute la place à Jésus que le monde devait reconnaître comme fils de Dieu. Ainsi en a-t-il été d'une certaine manière dans notre cas.

Les premières années, l'Esprit Saint a attiré notre attention sur les divers points de notre spiritualité et les a éclairés d'une manière nouvelle, alors que nous aimions et vénérions Marie, mais sans la connaître davantage.

Cinq ou six ans après le début du mouvement, nous avons eu des intuitions toutes nouvelles sur elle. Nous avons mieux compris qui elle était: la Mère de Dieu. Elle nous est alors apparue si grande que nous avons eu l'impression que ce que nous connaissions d'elle auparavant n'était rien par comparaison.

Elle qui gardait tout ce qui vient de Dieu, en le méditant dans son cœur, nous l'avons vue aussi toute entière parole de Dieu, revêtue de la parole de Dieu.

Si Jésus était le Verbe, la Parole devenue homme, Marie nous est apparue Parole vécue, à cause de sa fidélité même à la Parole. Nous avons aussi compris que, si Jésus était le Fils de Dieu, elle a vraiment été la fille de Dieu, parce qu'elle a correspondu à sa grâce.

Nous avons contemplé en Marie la chrétienne parfaite, celle que tous les disciples de Jésus peuvent contempler. Et, pour notre part, comme membres de cette nouvelle Œuvre, nous avons compris qu'en Marie, par une vocation nous liant de manière particulière à elle, nous contemplions ce que nous devions être. (...)

- Se réévangéliser, p. 181:

Quand il enseignait, Jésus parlait avec autorité. Ses discours sont inspirés par la vérité en personne. Il est donc bon que nous nous "réévangélisions", en assimilant une à une ses paroles, jusqu'à ce qu'elles pénètrent au plus profond et deviennent presque la substance de notre âme.

Agir ainsi est la révolution la plus profonde, la plus intime et la plus sûre qui est nécessaire aujourd'hui.

Seigneur, nous nous apercevons de nos nombreux défauts; Pourtant nous avons la joie de savoir avec certitude que le fait "d'être ta parole vivante" nous rend à chaque instant nouveaux.

"Être ta parole" signifie être un autre, jouer le rôle de Quelqu'un d'autre qui vit en nous, trouver notre liberté en nous libérant de nous-mêmes.

Si nous ne savons pas assimiler une à une les paroles de vie que Dieu a gravées dans l'Evangile, nous aurons beau être de "bons chrétiens", mais nous resterons "analphabètes de l'Evangile", incapables d'écrire le Christ par notre vie.

De même qu'une hostie entière ou un seul fragment d'hostie est Jésus, ainsi Jésus vit tout entier dans l'Evangile, mais aussi dans chacune de ses paroles.

Seuls les chrétiens qui traduisent en actes la parole de Dieu auront la victoire à l'heure de la persécution. (...)

Extrait de "La parole de Dieu":

- Communiquer les effets de la Parole vécue, p. 30:

Pour nous cependant, il ne suffit pas de vivre la Parole. (...) La loi fondamentale du Mouvement - l'amour réciproque - exige que nous mettions en commun non seulement nos biens matériels, mais aussi nos biens spirituels.

Le fait de nous communiquer nos expériences de la Parole a apporté dès le début un avantage remarquable compte tenu des milieux où nous sommes appelés à mener notre vie chrétienne.

Dans le fracas de notre monde moderne, les personnes qui vivent la Parole apprennent à échanger sur celle-ci et réalisent ce que Paul exhortait à faire: "Recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ (...). C'est en haut qu'est votre but, non sur cette terre".

La volonté de Dieu pour tous les chrétiens est de tendre à la sainteté. Les membres du mouvement s'y engagent. Cependant, à cause de la loi d'amour qui les gouverne, c'est avec leurs frères qu'il s'efforcent d'atteindre ce but et par amour, non seulement envers Dieu, mais envers ces frères. (...)